

Emporte mon amour,

*Mille jours de souffrances et autant de questions,
Soutenir son enfant et en perdre la raison.
N'avoir aucune réponse, ne pas savoir pourquoi.
Ne voir que ces murs blancs qui engendre l'effroi.
Aborder chaque jour comme si c'est le dernier,
Avoir la larme à l'œil et l'envie de hurler.
Devoir se retenir et s'obliger à rire,
Tenir cette promesse de vouloir soutenir.
À travers son regard, j'entends ses questionnements,
Je m'applique à sourire et lui parle doucement :
" Ecoute cette chanson, c'est celle que tu préfères,
Je t'ai pris ce gâteau, celui que tu préfères.
Je te verse un verre d'eau, si tu veux boire un peu,
Aucune obligation, tu fais comme tu veux !
Veux-tu que je te lise l'histoire de ce bambin ?
Qui accepte ce qu'on veut mais pas d'être pantin !
Je vois que tu souris, c'est un immense plaisir,
Mais si ça te fait mal, évite de trop rire !
Regarde ce beau soleil, il te rend une visite,
Blottis-toi contre moi, c'est un moment magique ".
Ton cœur s'est ralenti, ta joue s'est refroidie ?
Je te serre plus fort, non ce n'est pas fini !
Même si tu t'en vas, tu restes mon enfant !
Tu me quittes trop petit mais tu restes mon grand !
Je te mouille de mes larmes ; tiens, emporte mon amour,
Je garde juste ce qu'il faut, pour ceux qui restent autour.*

B.F. novembre 2023.